

Sciences – Sociétés

le lien se renforce via les établissements d'enseignements agricoles techniques et supérieurs

Une science plus ouverte, plus accessible ? Des étudiants qui découvrent et participent aux métiers de la recherche ? Des chercheurs et enseignants qui bénéficient d'une plus grande diversité de dispositifs pédagogiques et expérimentaux ? Une démarche de recherche qui se démocratise ? Des connaissances qui se croisent et se renforcent ? Des compétences qui se développent ? Agir aujourd'hui avec les acteurs agricoles de demain ? Co-construire des projets à partir des interrogations du terrain ? Du concret ?

Ça coule de source !

En région Occitanie, on fait le pari que les démarches de Sciences et Recherches Participatives contribuent à renforcer les liens entre enseignement agricole et recherche.

Déjà le 10 juin 2022, le lycée agricole Charlemagne de Carcassonne accueillait la fête de remise du prix national des Sciences et Recherches Participatives aux partenaires locaux du projet « [des semences à l'assiette : 20 ans de recherches participatives](#) » et un débat eut lieu sur le thème : « Sciences et Recherches Participatives (SRP): Quels enjeux et opportunités pour un établissement d'enseignement agricole et pour un institut de recherche ? ».

ZOOM

Perspectives issues de la journée de juin 2022

- « **Mettre en relation** les équipes pédagogiques et d'exploitation avec des correspondants chercheurs qui travaillent sur une thématique »
- « **Bourse d'échange** pour identifier les interlocuteurs côté recherche et enseignement et savoir qui fait quoi en préalable à une coopération » .
- « **Cartographier** les besoins de mise en relation des lycées agricoles avec la recherche avec des exemples de projets déjà menés par certains »
- « **Faciliter** la participation des lycées dans les A&P de Sciences et Recherches Participatives »
- « **Ouvrir** les lycées vers leur territoire pour qu'ils jouent un rôle de catalyseur d'initiatives (idée tiers lieux) »



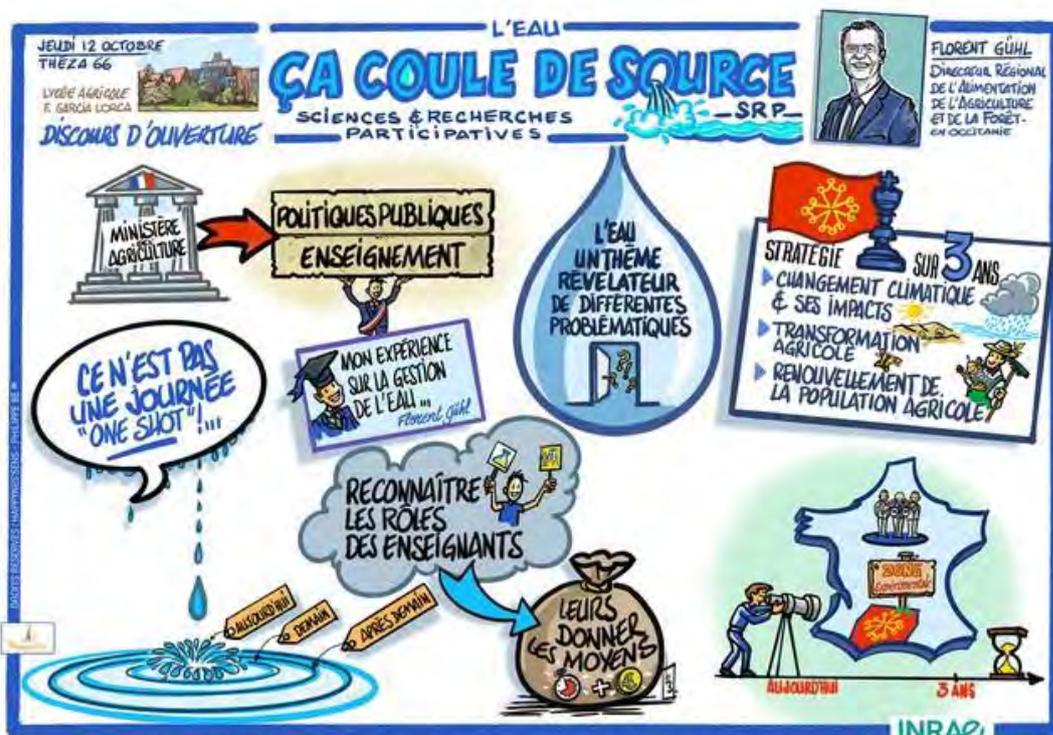
Cette année, le 12 octobre 2023, le lycée agricole de Théza, en la personne de Sébastien Meunier, son directeur, a accueilli la journée sur le thème des Sciences et Recherches Participatives dans le domaine de l'EAU, rassemblant plus de 80 personnes : enseignants, formateurs, chercheurs, ingénieurs, directeurs d'exploitation agricole et directeurs de lycée, étudiants en BTS, représentants de la Région, DRAAF, etc.



Après un accueil chaleureux et le mot de bienvenue de Sébastien Meunier, la journée a débuté avec une animation pour que les 80 personnes puissent faire connaissance en seulement 15 minutes.



Florent Gühl, Directeur Régional Alimentation, Agriculture et Forêt, a posé le contexte en insistant sur le côté stratégique et opérationnel de cette journée.



Le cadre général de la journée a été défini par les trois présentations qui ont suivi :

- Définition des Sciences et Recherches Participatives, par Dominique Desclaux (INRAE).
- Conclusions du Séminaire TAARGET du 26 septembre 2023 : *Contribution aux enjeux de politiques publiques sur les territoires d'Occitanie – Quelles opportunités de partenariats et de projets pour l'enseignement agricole ?* par Sophie Rousval (LIA – GIP Transition).
- Présentation des dispositifs d'accompagnement de la région Occitanie : *Plan eau 2023-2030, Stratégie régionale enseignement supérieur recherche innovation 2022-2028, Maison des Sciences et de l'Homme et Réseau Science en Occitanie*, par Meiling Lay-Son (DIRES, Région Occitanie).



Principaux points à retenir des présentations

1. Il existe différents types de Sciences et Recherches Participatives en fonction du degré d'implication des partenaires de la recherche au cours des différentes étapes du cycle de vie d'un projet :
 - La recherche contributive ou consultative consiste en l'implication de partenaires pour la collecte des données (sciences citoyennes et crowdsourcing)
 - La recherche collaborative mobilise les partenaires pour définir la méthodologie et les protocoles, collecter les données et analyser les résultats
 - La recherche collégiale ou co-créée se co-construit avec les partenaires à toutes les étapes du projet depuis l'identification des besoins et la formulation des questions de recherche jusqu'à la diffusion des résultats.
2. En région, la lecture des enjeux autour de l'eau se fait à l'échelle territoriale. De nombreuses démarches existent déjà et il est fortement attendu des établissements de formation agricole de se connecter à ses démarches. L'enjeu est alors de répondre aux besoins des territoires en s'ancrant pleinement dans ces territoires.
3. Le plan Eau 2023-2030 porté par la région raisonne avec les besoins actuels : (i) soutenir la formation, l'innovation et l'expérimentation technologiques sur les territoires ; (ii) encourager le recours aux eaux non conventionnelles pour les usages agricoles ; (iii) investir pour une irrigation efficace et une réduction des prélèvements ; (iv) favoriser la transition agroécologique ; (v) partager les bonnes pratiques de gestion de l'eau et les diffuser auprès des partenaires et ; (vi) soutenir l'innovation et la recherche expérimentale.
La stratégie régionale enseignement supérieur, recherche, innovation 2022-2028 soutient des projets et plateformes de recherche, pousse à la diffusion de la culture scientifique technique et industrielle et aux innovations pédagogiques et donne un appui à l'ingénierie de projets visant à accompagner les formations qui préparent aux métiers de demain. D'autres structures, telles que les MSH et le réseau Science en Occitanie accompagnent et supportent la mise en place de projets participatifs.

La matinée s'est poursuivie avec des témoignages d'enseignants et chercheurs ayant collaboré dans des projets sur la ressource en eau :

- Projets **COMIC'EAU** et **SACS'EAU**, par Claire Wittling (INRAE), appuyée par Michel Nevière (EPL d'Aix-Valabre)
- Projet **L'Eau en Têt**, par Patrice Robin (DGER) et Dominique Dalbin (DGER)
- Projets **APIVA 1** et **2**, par Catherine Lejolviv (EPL de la Lozère)

Ces témoignages ont fait ressortir de forts intérêts à travailler ensemble -*offrir aux apprenants la possibilité de s'inscrire dans des démarches scientifiques, multiplier les terrains d'expérimentations pour les chercheurs, combiner des dispositifs à visée pédagogique et de recherche, etc.*-.

Des initiatives régionales ont également été présentées au travers de capsules vidéos : la [plateforme technologique GH₂O](#) par Nicolas Alvarez (EPL du Tarn), le [défi-clé Water Occitanie](#) par Justine Bassoul (Université de Montpellier) et le [projet EDUC'EAU](#) par Anne-Claire Jolivet (Université de Toulouse).

Les nombreux échanges ont fait ressortir l'importance de ces partenariats pour tous les acteurs et le souhait d'en développer davantage.

... et pourtant des restrictions s'infiltrent

Manque de temps, moyens humains et financiers limités, lourdeur des protocoles, peur de la qualité des résultats obtenus, baisse de motivation au cours du temps, difficultés de valorisation scientifique, etc.

Ces contraintes et difficultés à intégrer des projets de recherche ont été soulignées et entendues. L'enjeu a alors été de réfléchir à la mise en œuvre de projets, en évitant que ces limites ne deviennent bloquantes.

L'après-midi a donc été rythmée par des ateliers en groupe, visant à faire se rencontrer et discuter des personnes intéressées par un thème commun. Pour chaque thème, des questions ont été définies et les différents acteurs ont pu confronter leurs idées, leurs souhaits, leurs craintes et leurs motivations à se lancer dans un projet participatif.

Les questions sélectionnées par chaque atelier ont été les suivantes :

- **Atelier 1 – Agriculture de conservation des sols et gestion de l'eau** : Pratiquer l'agriculture de conservation des sols améliore-t-il forcément la gestion de l'eau ? / Quels impacts des couverts végétaux sur les nappes ?

- **Atelier 2 – Gestion de l'eau en arboriculture et viticulture** : Quelles variétés et pratiques culturales pour pallier le manque d'eau ?
- **Atelier 3 – Gestion de l'eau en maraîchage** : Quel choix des cultures en fonction du changement climatique ? Et quelle régulation du choix des cultures ?
- **Atelier 4 – REUSE, réutilisation des eaux usées** : La REUSE pour quels usages ? Quels sont les freins à son développement ?
- **Atelier 5 – Agroforesteries et Changement Climatique (CC)** : Comment choisir les espèces d'arbres qui survivraient dans le climat du futur ? / Quel est le potentiel de l'agroforesterie pour l'adaptation et l'atténuation du CC ?
- **Atelier 6 – Diversité génétique face au Changement Climatique (CC)** : Quels sont les critères de sélection face au CC ? / Comment un agriculteur peut favoriser la diversité génétique dans son champ ?

Les possibilités sont nombreuses -terrains disponibles pour mettre en place des expérimentations dans les lycées agricoles et les unités expérimentales, liens forts avec des agriculteurs du coin, opportunités de répondre à des appels à projets pour trouver du financement, etc.- et les motivations d'autant plus -répondre à des enjeux sociétaux, favoriser le travail collaboratif avec une diversité d'acteurs, impliquer les jeunes dans des projets et les rendre acteurs des changements, sensibiliser à différentes échelles, développer de nouvelles compétences, etc.-.

ZOOM

Implication des partenaires pour co-construire un futur projet de recherche :
Quelles possibilités, quels blocages et quelles motivations ?

© P. Bruché



Ce qui est possible

- **Dans les exploitations agricoles (EA) des lycées ou des unités expérimentales (UE) INRAE** : mettre en place des expérimentations, associer une dimension pédagogique, territoriale et de recherche dans les projets d'EA ou d'UE.
- **Dans le territoire** : accroître ou initier des échanges avec les agriculteurs.
- **Dans les cursus de formation** : Informer (voire former) d'autres apprenants et professionnels, sensibiliser les collégiens (et pas uniquement les élèves/étudiants des filières professionnelles).
- **Pour obtenir des financements** : répondre à des appels à projet.

© P. Bruché



Ce qui bloque

- **Le temps** : manque de temps des agents, durée de l'expérimentation souvent supérieure au temps de formation.
- **Les contraintes pédagogiques** : obligations de suivre un programme défini, s'intégrer au projet de l'établissement.
- **La rigueur de la recherche** : crainte de ne pas avoir les compétences et/ou connaissances, peur de l'inconnu, lourdeur des protocoles expérimentaux, partage des résultats souvent porté uniquement par les scientifiques.
- **Les financements** : moyens financiers limités, gestion administrative complexe.



© P. Bruché

Ce qui motive

- **Répondre à des enjeux sociétaux** : agir pour la protection de l'environnement, sécuriser la ressource en eau, augmenter notre résilience.
- **Collaborer** : Faire des études, des actions qui intéressent les agriculteurs, favoriser un travail collaboratif avec une diversité d'acteurs (pour limiter les concurrences et conflits).
- **Innover** : développer de nouveaux systèmes (REUSE, etc.), mettre à disposition de nouvelles connaissances,
- **Mobiliser les élèves** : impliquer les jeunes (travailleurs de demain) dans des projets et les rendre acteurs des changements, sensibiliser les apprenants et leur faire découvrir le milieu de la recherche.
- **Mieux connaître la recherche** : s'impliquer dans des démarches scientifiques, participer aux différentes étapes d'un projet de recherche (montage du projet, expérimentations et suivis jusqu'au résultats).

... heureusement, les motivations permettent de garder le cap

Ces échanges ont abouti à l'élaboration de plans d'actions concrets pour propulser les collaborations. Chaque atelier a défini les prochains petits pas pour avancer... Les degrés d'action sont variés (pour plus de détails, cf. annexe 1).

ZOOM

Récapitulatif des prochains petits pas possibles



© INRAE

Des liens directs envisagés entre enseignants et chercheurs ("Réunion à prévoir entre formatrice MFR et chercheur INRAE", "Échanges à prévoir entre ingénieur projet EPL et INRAE"), **entre étudiants et chercheurs** ("Les élèves inviteront des chercheurs intéressés par la problématique"), **en impliquant plus largement** ("Créer un groupe de travail multi-profils sur l'agroforesterie pour partager les connaissances").

Une ouverture aux territoires pour impliquer, observer, comparer, cartographier, expérimenter : "Mettre en place un réseau d'observateurs de la fertilité et de la capacité de rétention en eau des sols en ACS", "Travailler à l'échelle territoriale en associant tous les acteurs", "Associer les acteurs du territoire dans un projet participatif (pas uniquement enseignement agricole et recherche)", "Faire des visites ponctuelles chez des agriculteurs", "Choisir différents territoire pour une étude comparative", "Etablir la cartographie des prévisions de précipitation futures (adaptation locale des modèles du GIEC)", "Identifier dans un territoire donné des parcelles où on expérimente différentes espèces ou variétés d'une même espèce. En rassemblant par exemple 5 à 6 maraichers", "Recenser l'ensemble des initiatives sur la REUSE en Occitanie".



© P. Bruché



© INRAE

Des propositions de participation à des journées ou réseaux : "Participer à la journée technique de la PFT GH2O à la Canourgue le 26/03/24 sur le thème de la REUSE", "Invitation à "Croisons les regards" avec le RMT AgroforesterieS".

Un partage de résultats de projets de recherche terminés ou en cours : "Utiliser les résultats du projet AFASEAL dans le but de sensibiliser".



© INRAE



© Agri Campus 66

Des programmes à adapter : "Faire bouger les programmes pour que les thèmes de l'agroforesterie et du changement climatique soient abordés dès le collège", "Faire intervenir les apprenants en milieu scolaire pour informer les autres".

Les binômes animateurs/spécialistes de chaque atelier ont été sollicités pour veiller au maintien de la dynamique naissante et à la mise en œuvre du prochain petit pas. Les problématiques d'intérêts seront présentées à des équipes de recherche et aux équipes pédagogiques qui souhaitent poursuivre ces démarches ensemble.

Dans un autre atelier, plus transversal, les participants étaient amenés à réfléchir sur les échelles géographiques les plus pertinentes pour des dispositifs incitatifs au lien Enseignement - Recherche, et les conseils à donner pour le développement des actions et l'essaiage au-delà de l'Occitanie.

De nombreux dispositifs existent déjà aujourd'hui dans la région (cf. annexe 2). Ils pourraient être mobilisés pour accompagner la mise en route de projets de sciences et recherches participatives entre enseignement agricole et recherche.

Cet atelier a défini 4 actions à développer pour favoriser l'essaiage de ce type de démarches au-delà de la région :

- Identifier les parties prenantes
- S'appuyer sur des dispositifs de mise en relation
- Concevoir des appels à projets plus participatifs
- Soutenir les acteurs de ces démarches

ZOOM

Conseils pour le développement des actions phares

1. Identifier les parties prenantes

- Mettre en réseau les initiatives entre enseignement et recherche pour croiser les expériences et faciliter la diffusion de bonnes pratiques
- Considérer le triptyque recherche-enseignement-collectivités au même niveau (tous sont partenaires)
- Accroître l'ouverture des chercheurs aux acteurs de terrain (à travers la visite d'établissements d'enseignement, entre autres)
- Faire le lien avec le monde agricole

2. S'appuyer sur des dispositifs de mise en relation

- Mobiliser les Réseaux et Unités mixtes technologiques (RMT/UMT)
- S'appuyer sur des acteurs du territoire (ex. chambres d'agriculture)

3. Concevoir des appels à projets plus participatifs

- Impliquer les acteurs des territoires à construire les AAP avec les bailleurs pour exprimer leurs besoins
- Revoir les règles d'éligibilité aux appels à projets et les élargir à d'autres publics
- Changer les règles de co-financement

4. Soutenir les acteurs de ces démarches

- Reconnaître l'engagement des enseignants et établissements dans les SRP
- Synthétiser les informations pour les établissements d'enseignement
- Capitaliser les expériences
- Améliorer la lisibilité des projets « poupées-russes » (projet régional intégré dans un projet national intégré dans un projet européen)

Flots de contacts échangés, inondation de nouvelles idées et belles opportunités pour que l'enseignement et la recherche naviguent ensemble !

Contacts :

Dominique Desclaux – dominique.desclaux@inrae.fr
Anaïs Boury-Esnault – anaïs.boury-esnault@inrae.fr
Sylvie Robert – sylvie.robert@educagri.fr
Sébastien Meunier – sebastien.meunier@educagri.fr

Françoise Henry – francoise.henry01@agriculture.gouv.fr
Olivier Martin – olivier.martin01@educagri.fr
Sophie Rousval – sophie.rousval@gjp-lia.fr
Rafaela Urbina – rafaela.urbina@educagri.fr

Annexes

Annexe 1 : Synthèse détaillée des ateliers 1 à 6

Atelier 1 : Agriculture de conservation des sols (ACS) et gestion de l'eau

Participants : Bruno Doré, Claire Wittling, Claudine Quilliec, Florence Gouvrit, Sylvie Robert, Solène, Titouan, Eloan, Estéban, Enzo, Léo P.

Questions retenues : **Pratiquer l'agriculture de conservation des sols améliore-t-il forcément la gestion de l'eau ? / Quels impacts des couverts végétaux sur les nappes ?**

Possibilités	Blocages	Motivations
<ul style="list-style-type: none">• Lancer une étude comparative, sur des parcelles de lycées mais aussi chez des agris et particuliers, sur les impacts de l'ACS (évaluation quantitative et qualitative)	<ul style="list-style-type: none">• Manque de compétences• Durée de l'expé (trop long par rapport aux formations)• Cadre de l'intervention (gestion admin, ...)• Portage financier• Réussir à partager les résultats (que ce ne soit pas qu'une affaire de spécialistes)• Lourdeur des protocoles expés• Disponibilités	<ul style="list-style-type: none">• Protéger l'environnement et la ressource en eau• S'impliquer dans une démarche scientifique, réaliser des tests, suivre jusqu'aux résultats• Faire des études, des actions qui intéressent les agriculteurs

Plan d'action - prochain petit pas possible :

Mettre en place un réseau d'observateurs de la fertilité et de la capacité de rétention en eau des sols en ACS

Atelier 2 : Gestion de l'eau en arboriculture et viticulture

Participants : Anaïs Boury-Esnault, Audrey Latapie, Pierre-Eric Lauri, Rafaëla Urbina, Riadh Ourabah, Jérémy R., Lucas, Guillaume, Léo C., Yannis

Question retenue : **Quelles variétés et pratiques culturales pour pallier le manque d'eau ?**

Possibilités	Blocages	Motivations
<ul style="list-style-type: none">• Mettre en place des expérimentations (connaissance des sites et échanges avec les agriculteurs proches)• Consolider ses compétences	<ul style="list-style-type: none">• Manque de connaissances, d'informations sur le sujet• Manque de moyens financiers et techniques• Blocages humains : motivation, temps, incertitudes, etc.	<ul style="list-style-type: none">• Préserver la ressource en eau et optimiser son utilisation• Conserver le patrimoine fruitier et viticole

Plan d'action - prochain petit pas possible :

- Travailler à l'échelle territoriale, en associant tous les acteurs (professionnels, agriculteurs, etc.)
- Faire des visites ponctuelles chez des agriculteurs
- Choisir différents territoires pour une étude comparative
- Travailler en lien avec des personnes qui se trouvent dans des zones où les conditions pédoclimatiques sont comparables.

Atelier 3 : Gestion de l'eau en maraîchage

Participants : Anne-Claire Jolivet, Claire Lesur-Dumoulin, Marie Bodeux, Adonis, Chloé, Clément, Guillaume D., Jérémy T.

Questions retenues : **Quel choix des cultures en fonction du changement climatique ? Et quelle régulation du choix des cultures ?**

Possibilités	Blocages	Motivations
<ul style="list-style-type: none">• Connaître les besoins des espèces en eau• Connaître les disponibilités en eau (prévision des précipitations futures)• Promouvoir des régulations (incitatives/dissuasives) qui favorisent les cultures économes en eau et découragent les cultures consommatrices	<ul style="list-style-type: none">• Le risque économique assumé par les agriculteurs (seuil de rentabilité d'une culture, contraintes des infrastructures, etc.)• On peut modifier les espèces mais l'adaptation d'une espèce est toujours multi-critères	<ul style="list-style-type: none">• Travailler ensemble, collaborer autour de projets communs (pour identifier/promouvoir des cultures économes en eau)• Sécuriser (économiquement) les maraichers

Plan d'action - prochain petit pas possible :

- Etablir (trouver si elle existe) la cartographie des prévisions des précipitations futures (adaptation locale des modèles du GIEC) : contact d'Anne Claire Jolivet : Christophe Cassou ?

Le chef de projet et de partenariat (qui est passé sur le poster lors de la restitution) indique que les données sont accessibles via la DRIAS

- Identifier dans un territoire donné (relativement circonscrit pour que la comparaison soit possible) des « espaces » / des parcelles où on expérimente différentes espèces ou différentes variétés d'une même espèce. En rassemblant par exemple 5 à 6 maraichers. Remontée et analyse des données.

Atelier 4 : REUSE – réutilisation des eaux usées

Participants : Bruno Colange, Catherine Tailleur, Justine Bassoul, Nicolas Alvarez, Catherine Lejolivet, Sami Bouarfa, Benjamin, Damien, Jade, Jean-Vladimir, Victor

Questions retenues : **La REUSE pour quels usages ? Quels sont les freins à son développement ?**

Possibilités	Blocages	Motivations
<ul style="list-style-type: none">• Mettre en place la REUSE• Transfert vers les professionnels pour les informer/former• Ouverture au marché de l'emploi (stage, métiers spécifiques)	<ul style="list-style-type: none">• Manque de temps pour les enseignants et ingénieurs projets• Facteurs technico-économiques (méconnaissance et crainte des impacts négatifs)• En général coût important• Crainte des impacts sur le public (méconnaissance)	<ul style="list-style-type: none">• Appétence pour les nouveaux systèmes qui vont vers la REUSE• Préserver le ressource précieuse• Développer l'économie sur REUSE avec des aides• Disposer d'une ressource sécurisée

Plan d'action - prochain petit pas possible :

- Participer à la journée technique de la PFT GH2O à la Canourgue le 26 mars 2024 sur le thème de la REUSE (contacts : Nicolas Alvarez et Catherine Lejolivet)

- Recenser l'ensemble des initiatives sur la REUSE en Occitanie

Atelier 5 : Agroforesteries (AF) et changement climatique (CC)

Participants : Adrien Fauvernier, Céline Soleille, Delphine Mézière, Marie Gosme, Maud Scorbiac, Sameh Saadi, M. Brochiero, Angélique, Antoine, Arthur, Johnaëlle, Romain, Léon

Questions retenues : **Comment choisir les espèces d'arbres qui survivraient dans le climat du futur ? / Quel est le potentiel de l'agroforesterie pour l'adaptation et l'atténuation du CC ?**

Possibilités	Blocages	Motivations
<ul style="list-style-type: none">• Appui au développement d'une application smartphone• Projet d'exploitation en intégrant une dimension pédagogique (sensibilisation), de recherche et territoriale• Prospectives en amont sur les espèces adéquates• Sensibiliser dès le collège à l'AF et au CC (pas seulement les filières pro)	<ul style="list-style-type: none">• Manque de temps (en lien avec priorisation des activités)• Manque de moyens• Manque de compétences pour monter des projets et établir des protocoles, mais aussi sur l'AF et le CC• Manque de consensus scientifique• Difficulté liée à l'AF : foncier, voisinage, besoin en main d'oeuvre	<ul style="list-style-type: none">• Effectuer des expérimentations et des montages de projets en lien avec des organismes de recherche• Mettre à disposition des connaissances sur le sujet• Sensibiliser• Impliquer les jeunes dans des projets et les rendre acteurs pour atténuer et s'adapter au CC

Plan d'action - prochain petit pas possible :

- Invitation à « Croisons les regards » avec le RMT AF
- Réunion à prévoir entre Marie Gosme (INRAE) et Céline Soleille (MFR)
- Pousser/Faire évoluer les programmes pour que les thèmes de l'AF et du CC soient abordés dès le collège (et pas seulement en filière pro)
- Utiliser les résultats du projet AFASEAL dans le but de sensibiliser
- Faire intervenir les apprenants en milieu scolaire pour les informer
- Echange à prévoir entre Adrien Fauvernier et INRAE (dont Marie Gosme)
- Créer un groupe de travail multi-profil sur l'AF pour partager la connaissance
- Associer les acteurs du territoire dans un projet participatif (pas uniquement enseignement agricole et recherche)

Atelier 6 : Diversité génétique face au changement climatique

Participants : Bahim Aloui, Dominique Desclaux, Mathieu Thomas, Philippe Leroy, Elsa, Enora, Philippe, Hugo, Jérémy H., Sarah

Questions retenues : **Quels sont les critères de sélection face au CC ? / Comment un agriculteur peut favoriser la diversité génétique dans son champ ?**

Possibilités	Blocages	Motivations
<ul style="list-style-type: none">• Motivation• Contexte (budget, temps)• Information	<ul style="list-style-type: none">• Manque de temps• Peur de l'inconnu• Manque d'informations	<ul style="list-style-type: none">• Répondre à des enjeux de société en lien avec la production agricole et trouver des solutions

Plan d'action - prochain petit pas possible :

- Faire une restitution de l'atelier à des classes, agriculteurs, professeurs et maître de stage (aller même jusqu'au consommateur)
- Les élèves inviteront des chercheurs intéressés par la problématique

Annexe 2 : Synthèse détaillée de l'atelier 7

Dispositifs et leviers pour développer les SRP dans l'enseignement agricole

JB Merilhou G. (INRAE)	Territoires d'innovations (+++)
	Stratégie SRP INRAE
	Centres de recherches
P. Robin (inspecteur ens. Agri.)	LEA
D. Dalbin	Observatoires (+)
T. Caquet (INRAE)	Living labs
F. Henry (SRFD)	MHN
	OFB
	« Digiferme »
G. Le He (Perpignan Métropole PMM)	UPDD
	Pépinières/incubateurs
S. Rousval (LIA)	Campus transition agroécologique
	Dispositifs de médiation scientifique
A. Detaille (SRFD)	CMA (+)
O. Martin (EPL Lozère)	Sites-pilotes
	AAP CQME (MENJ)
	Journées techniques des écoles nationales
M. Lay-Son (Région Occitanie)	AAP, Défis-clés, CO3, SAPS
	Laboratoire transition
	Réseau Sciences Occitanie
F. Guhl (DRAAF)	Réseau rural français

Quelles échelles géographiques pour des dispositifs incitatifs au lien Enseignement-Recherche ?

- Sujets : nécessairement dépendants du territoire, découpage bio-géographique
- Dispositifs :
 - Souvent pour répondre à une question, donc ancrage local (ex. projets de massifs, de bassins)
 - Mais nécessité de réseaux (notamment à l'échelle européenne) pour croiser les expériences : identifier les membres du réseau facilite la diffusion des bonnes pratiques.

Conseils pour le développement des actions et l'essaimage au-delà de l'Occitanie

1. Identification des parties prenantes

- Besoin d'une phase d'identification du territoire, des besoins.
- Triptyque recherche-partenaires-collectivités : partenariat et non guichets. On est tous partenaires, donc collectivités ont besoin de l'appui des acteurs.
- Plus grande ouverture des chercheurs aux acteurs de terrain nécessaire, à travers des visites d'établissement d'enseignement par exemple.
- Nécessité de faire le lien avec le monde agricole (coopératives mais aussi petits producteurs)

Attention : INRAE n'est pas acteur de la recherche partout et sur tout, n'est pas le seul pilote possible ! Voir aussi partenaires des UMR (ex. Institut Agro).

2. Dispositifs de mise en relation

- Mobilisation des RMT/UMT

Attention : problème de leur modèle économique qui ne finance pas et ne facilite pas la participation.

- S'appuyer sur acteurs absents lors de cette journée (ex. chambres d'agriculture)

3. Conception plus participative des dispositifs

- Comment les organismes qui construisent les AAP impliquent les acteurs qui peuvent exprimer les besoins des territoires ?
- Quelle typologie d'acteurs peut répondre ? Revoir les règles d'éligibilité pour élargir à d'autres publics.

4. Appui pour les acteurs

- S'appuyer sur les programmes et opportunités d'expérimentation sur le temps d'étude
- Reconnaître l'engagement des enseignants et établissements d'enseignement dans les SRP
 - Pas uniquement question d'argent mais d'être intégré/reconnu dans l'activité. A l'image de l'évolution de l'évaluation des chercheurs opérée à INRAE.
- Synthétiser l'information pour les établissements d'enseignement
 - Cloisonnement + multiplication des guichets + manque d'information = paysage trop complexe pour les établissements d'enseignement
 - Besoin d'intermédiaires qui font synthèse : ex. FRB qui met en relation financeurs et candidats aux AAP, et dispose d'un « budget blanc » pour certains projets.
- Capitaliser les expériences
 - Projets contexte-dépendants, ne pouvant pas tous être nationaux ou européens, mais besoin d'un acteur ayant vision globale des actions et donnant accès aux choix d'approches/de dispositifs (DGER, INRAE ?). Sur le modèle du projet européen LIFE visant une gestion intégrée des zones côtières et mutualisant les dispositifs qui ciblent le littoral.
- Changer les règles de co-financement
 - Réponse aux AAP régionaux difficile pour les EPL depuis que le co-financement à 50/50 est obligatoire.
- Améliorer la lisibilité des projets « poupées-russes » (projet régional intégré dans un projet national intégré dans un projet européen), sachant que ces différents niveaux sont nécessaires pour la pratique de recherche.

Qu'est-ce que vous aimeriez entendre en termes de retour sur les projets dans 5 ans ?

- Enseignement :
 - J'ai les ressources nécessaires pour mettre en place ces expérimentations (temps, moyens financiers).
 - On a mené des réflexions sur l'évolution des modules de formation.
- Étudiants :
 - J'ai fait des SRP, je l'ai écrit sur mon CV, et aujourd'hui je suis agriculteur et je souhaite continuer à faire de l'expérimentation.
 - Ça continue !
 - Le projet s'est concrétisé, le lien entre acteurs a fonctionné.
 - J'ai plus confiance en moi.
 - J'ai été associé à la recherche.
 - J'ai compris qu'une question qui me semblait purement technique est aussi sociale. Et je suis capable d'en parler à un non spécialiste.

